FINET (Armand), Angers 1881, (*membre à vie*). — Le 16 Janvier, ont eu lieu à Saint-Souplet, les funérailles de notre camarade Armand FINET, constructeur-mécanicien, chevalier du Mérite Agricole, Conseiller Municipal, ancien Maire de Saint-Souplet.

Une foule considérable, parmi laquelle les maires des communes voisines et de nombreuses personnalités du monde industriel et agricole de la région, était venue rendre un dernier hommage à notre camarade.

Au cimetière, le maire de Saint-Souplet rappela tout ce que la commune devait au dévouement et à l'activité de son regretté prédécesseur.

Au nom de la Société, le camarade NOIRBENT, Secrétaire du Groupe de Valenciennes, retraça la belle carrière industrielle d'Armand FINET.

Né le 16 Juillet 1865 à Bourges, notre camarade fût d'abord élève à l'Ecole primaire supérieure de cette ville ; à 16 ans, il entre à l'Ecole d'Angers avec la Promotion 1881.

A sa sortie, nous le trouvons d'abord aux Etablissements CAIL, à Paris, puis à la Société de la Tour Eiffel, au bureau d'études et comme conducteur de travaux.

Il quitte Paris en 1889 pour prendre, à Chauny, la direction de la Maison FONDEUR, de Charmes.

Il arrive à Saint-Souplet en 1892 comme chef de matériel à l'usine GRANDJEAN, puis la quitte pour devenir chef de matériel aux usines CRESPEL, à Lille.

De retour à Saint-Souplet en 1899, il s'installe comme constructeur-mécanicien, se spécialise dans la construction des machines agricoles et voit bientôt sa maison prospérer.

Pendant la guerre, dégagé de toute obligation militaire, notre camarade reste à Saint-Souplet et, par son attitude digne et ferme, en impose souvent à l'envahisseur.

L'après-guerre fut, pour lui, l'occasion de révéler, dans l'administration de la commune, ses belles qualités ; il fut maire de Saint-Souplet pendant dix ans.

Sa maison, dans laquelle ses fils le secondaient, avait repris son essor, et était honorablement cotée dans toute la région.

Puissent les nombreuses marques de sympathie qui se sont manifestées autour du cercueil de notre regretté camarade, être un réconfort pour sa veuve, pour ses fils et toute sa famille.

SINARD (Eugène), Aix 1893. — Notre camarade SINARD, dont nous avons appris l'été dernier la fin douloureusement prématurée, est de ceux qu'on ne saurait laisser partir sans un mot de souvenir particulier, en songeant à tout ce qu'aurait pu être sa belle vie de travail, si le sort avait mieux récompensé ses efforts.

Travailleur infatigable, SINARD, né à Avignon le 5 Avril 1877, sortait de l'Ecole d'Aix en 1896.

Cinq ans de service militaire dans le génie à Versailles (Chemins de fer), — il en sortit sergent — l'amènent à sa libération, à la Cie de Fives-Lille pour quelques mois seulement, puis à la Cie P.-L.-M. où il reste jusqu'en 1908.

Il entre ensuite comme dessinateur au service de l'Artillerie des Etablissements SCHNEIDER, en est détaché pendant deux ans par la